



Écart désormais nul entre les taux de chômage en Ile-de-France et en France métropolitaine

L'économie francilienne est restée à la peine début 2025. Ainsi, l'emploi salarié privé francilien s'est de nouveau replié au premier trimestre 2025 et est d'ores et déjà inférieur de 0,4 % à son niveau d'un an auparavant ; par conséquent, le taux de chômage francilien a augmenté de 0,2 point début 2025 pour se fixer à 7,2 %, soit le même niveau qu'en France métropolitaine alors que l'écart atteignait jusqu'à 1,3 point il y a une dizaine d'années. Parallèlement, le nombre de défaillances d'entreprises dans la région a certes marqué un temps d'arrêt au premier trimestre 2025 mais est resté très conséquent (15 799 d'avril 2024 à mars 2025). Au plan sectoriel, l'offre de bureaux immédiatement disponible a continué à croître en Ile-de-France et le taux de vacance moyen s'est élevé à 10,5 % ; les rares éclaircies sont venues de l'immobilier de logement et de l'activité touristique : le prix des logements anciens franciliens est reparti à la hausse et le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale - notamment pour les clientèles internationales - a été favorablement orienté.

Conjoncture française

Après s'être replié de 0,1 % fin 2024, le PIB hexagonal - significativement pénalisé par le commerce extérieur - est tout juste repassé en territoire positif au premier trimestre 2025 (+ 0,1 %). Ainsi, après les trois premiers mois de l'année, l'acquis de croissance pour 2025 ne s'est élevé qu'à + 0,3 % (contre + 0,8 % à la même période, un an plus tôt).

Dans le même temps, après avoir subi une baisse de 0,4 % au quatrième trimestre 2024, l'emploi salarié privé a reculé de 0,1 % sur un trimestre début 2025, soit un repli cumulé de 0,6 % depuis le premier trimestre 2024 ; dans ce contexte, le taux de chômage a augmenté au premier trimestre 2025 pour se fixer à 7,2 % en France métropolitaine et à 7,4 % en tenant compte des départements d'outre-mer.

Tendances à court terme

L'évolution de l'économie francilienne est restée contrastée d'un secteur à l'autre au printemps 2025 mais les dynamiques se sont inversées ; ainsi, en juin, l'activité des services marchands a subi une baisse de régime liée à l'attentisme des consommateurs provoqué par le contexte géopolitique et par les effets néfastes des fortes chaleurs ; l'activité dans le bâtiment a, quant à elle, été à la peine pendant les ponts de mai avant de repartir à la hausse en juin tandis que la production industrielle francilienne a été dynamique tout au long du deuxième trimestre 2025. Plus globalement, en France, l'incertitude politique, budgétaire, fiscale et économique continue à prévaloir et, au niveau mondial, les tensions géopolitiques au Proche-Orient et au Moyen-Orient, la guerre en Ukraine et l'imprévisibilité des droits de douane imposés par le président américain constituent des aléas encore plus importants pour l'activité des entreprises.

Indice de la production nationale industrielle

1^{er} trimestre 2025 - glissement annuel

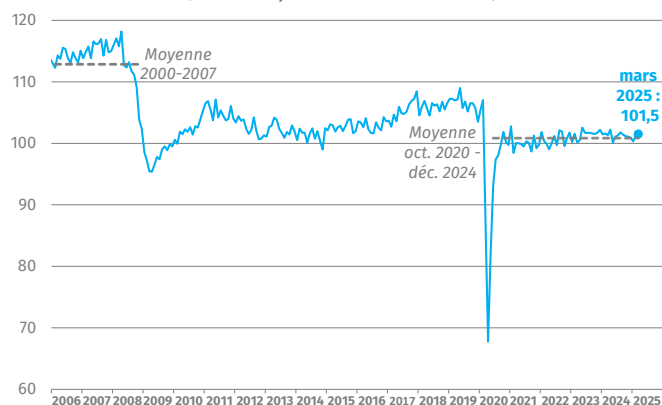
- 0,4 %

L'indice de la production industrielle (IPI) hexagonal plafonne depuis fin 2020 (101,5 en mars dernier contre une moyenne à 100,8 entre octobre 2020 et décembre 2024). Ainsi, en moyenne sur l'ensemble du premier trimestre 2025, l'IPI est resté stable sur un trimestre et s'est même replié de 0,4 % sur un an ; par conséquent, en mars 2025, la production est restée éloignée de ses niveaux pré-crise sanitaire (- 5,2 % par rapport à février 2020).

Les évolutions sont malgré tout restées hétérogènes d'un secteur à l'autre : au premier trimestre 2025, la fabrication de produits chimiques s'est notamment repliée de 1,7 % sur un trimestre et de 5,5 % sur un an tandis que, dans le même temps, la production des industries pharmaceutiques a augmenté de respectivement 4,6 % et 5,3 %.

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2021)



Source : Insee

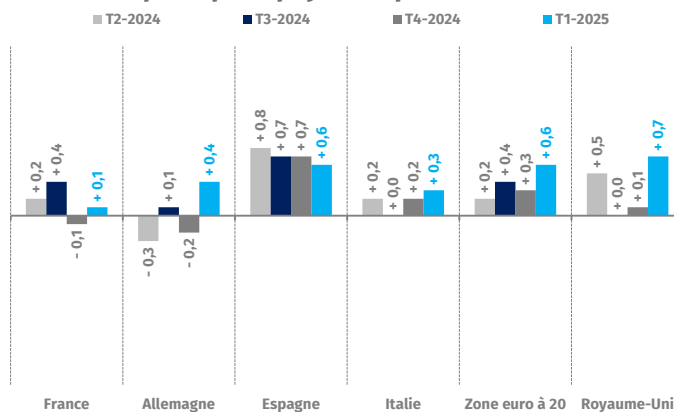
La conjoncture européenne

1^{er} trimestre 2025 - PIB de la zone euro

+ 0,6 %

Après n'avoir crû que de 0,3 % sur un trimestre au quatrième trimestre 2024, le PIB de la zone euro a bénéficié d'un supplément de tonus début 2025 (+ 0,6 % au premier trimestre 2025). Parmi les principales économies continentales, l'Espagne a une nouvelle fois affiché la croissance la plus élevée mais celle-ci s'est tout juste inscrite au niveau de la moyenne de la zone euro (+ 0,6 %) ; la croissance française, à peine positive, a été inférieure à celle observée en Italie (+ 0,3 %) et en Allemagne (+ 0,4 %) ; de l'autre côté de la Manche, le PIB a augmenté de 0,7 % après avoir fait du surplace au cours des deux trimestres précédents. Dans ce contexte morose, le taux de chômage européen a, de nouveau, peu évolué au premier trimestre 2025 (6,2 % dans la zone euro et 5,8 % dans l'UE27 en mars dernier, soit les mêmes niveaux que trois mois plus tôt).

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays européens (en %)



Sources : Insee, Eurostat et ONS

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 268	34 970 (France métrop. : 34 841)	3,6 % (3,6 %)
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2019 - Insee)	12,2	67,0 (France métrop. : 64,8)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 017	123	-
PIB 2023 (en milliards d'euros - Insee)	860,1	2 821,4 (France métrop. : 2 768,4)	30,5 % (31,1 %)
PIB/habitant 2023 (en euros)	69 288	41 317 (France métrop. : 41 909)	-
PIB/emploi 2023 (en euros)	123 310	92 739 (France métrop. : 93 554)	-
Emplois salariés privés (1 ^{er} trimestre 2025 - Insee)	5 138 394	20 977 982 (France métrop. : 20 558 775)	24,5 % (25,0 %)
Taux de chômage (1 ^{er} trimestre 2025 - Insee)	7,2 %	7,4 % (France métrop. : 7,2 %)	-

Emploi salarié privé

1^{er} trimestre 2025 - glissement annuel

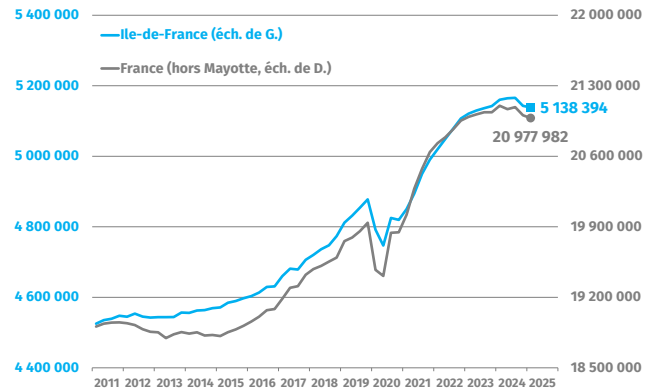
- 0,4 %

Après s'être replié de 22 687 unités sur un trimestre fin 2024, l'emploi salarié privé francilien s'est contracté d'environ 4 500 unités supplémentaires au premier trimestre 2025 : ainsi, l'emploi dans la région s'est réduit de 0,1 % sur un trimestre début 2025 et était inférieur de 0,4 % à son niveau d'un an auparavant. Au niveau sectoriel, l'emploi salarié privé francilien a légèrement crû sur un trimestre dans l'industrie (+ 0,1 %) mais s'est replié de 0,1 % dans le tertiaire marchand et de 0,6 % dans la construction.

Au plan national, l'évolution est apparue encore plus défavorable qu'en Ile-de-France : l'emploi salarié privé y a également diminué de 0,1 % sur un trimestre mais était déjà inférieur de 0,6 % à son niveau du premier trimestre 2024.

Emploi salarié privé

(données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

Demande d'emploi

mars 2025 - glissement annuel

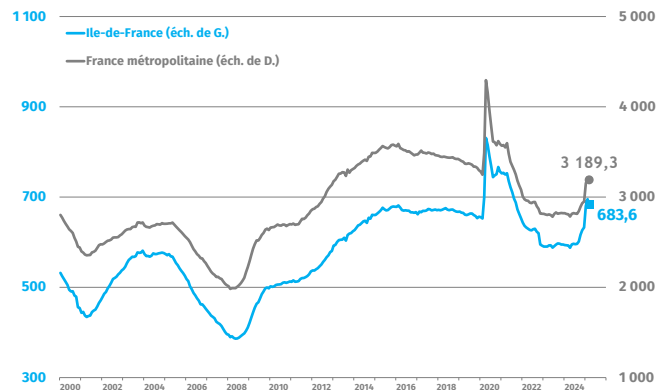
+ 15,3 %

En application de la loi pour le plein emploi du 18 décembre 2023, certains publics sont désormais inscrits systématiquement à France Travail depuis le 1^{er} janvier 2025 ; c'est le cas des bénéficiaires du RSA, des jeunes accompagnés par les Missions locales et des personnes en situation de handicap suivies par Cap emploi. Les séries statistiques ont ainsi été mécaniquement affectées. Dans ce contexte, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A en Ile-de-France a rapidement tendu vers le cap des 700 000 unités (683 640 fin mars dernier) ; il a augmenté de 8,0 % sur trois mois et de 15,3 % sur un an. Au plan national, la tendance s'est avérée similaire : le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a ainsi augmenté de 8,1 % sur trois mois en mars 2025 et de 13,5 % sur un an.

Note : la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Demande d'emploi en fin de mois

(catégorie A, données cvs)



Source : Dares

Taux de chômage

1^{er} trimestre 2025

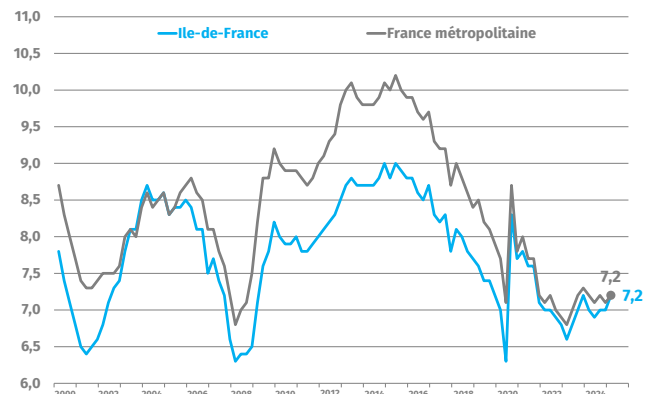
7,2 %

Après s'être réduit de 0,3 point début 2024, puis s'être stabilisé au second semestre, le taux de chômage francilien est reparti à la hausse début 2025 ; il a ainsi augmenté de 0,2 point au premier trimestre 2025 pour atteindre 7,2 %.

Dans le même temps, le taux de chômage en France métropolitaine a également crû mais plus modérément : + 0,1 point pour également se fixer à 7,2 % au premier trimestre 2025 ; l'écart entre les taux de chômage en Ile-de-France et en France métropolitaine est donc désormais nul, une première depuis le printemps 2005 alors que son ampleur a atteint jusqu'à 1,3 point fin 2012 – début 2013.

Taux de chômage

(données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

Immobilier d'entreprises

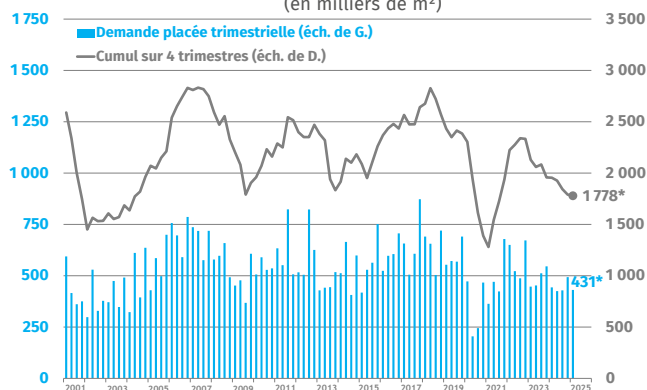
1^{er} trimestre 2025 - Surfaces de bureaux commercialisés

431 100 m²

Comme au cours des quatre trimestres de 2024, la demande placée de bureaux en Ile-de-France est restée inférieure au cap des 500 000 m² début 2025 ; ainsi, à 431 100 m² au premier trimestre 2025, elle s'est avérée inférieure de 2,8 % à celle de la même période de 2024 et de 22,2 % à celle de début 2019. Quatre transactions seulement ont dépassé les 15 000 m² ; parmi celles-ci, la prise à bail de près de 29 000 m² par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis de la totalité de l'immeuble « Pulse » à Saint-Denis ou encore celle de 16 000 m² par JP Morgan dans le bâtiment MSH (Marché Saint-Honoré) dans le 1^{er} arrondissement de Paris. Sur les douze derniers mois, le volume des commercialisations de bureaux en Ile-de-France s'est encore plus éloigné du seuil des 2 000 000 m² (1 778 300 m²) et l'offre immédiatement disponible au 31 mars atteignait 5,8 millions de mètres carrés (soit un taux de vacance moyen de 10,5 %).

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France

(en milliers de m²)



Source : GIE Immostat

* : données provisoires pour le premier trimestre 2025

Prix des logements anciens

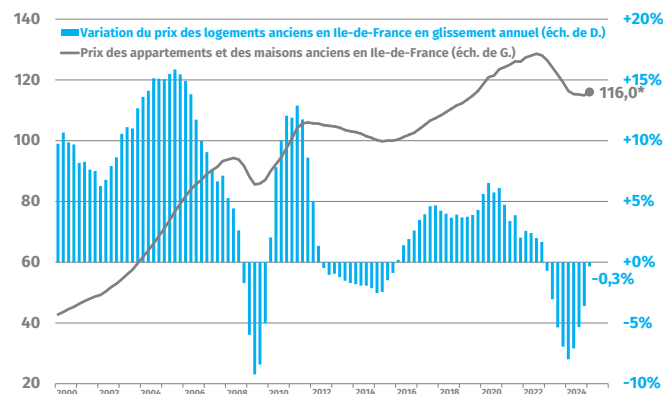
1^{er} trimestre 2025 - Prix des logements anciens - glissement annuel

- 0,3 %

Sur fond de conditions de crédit qui se sont améliorées (taux en phase de reflux, critères d'accès moins restrictifs, etc.), la baisse du prix des logements anciens franciliens s'est atténuée à partir du printemps 2024. Début 2025, le prix moyen (appartements et maisons confondus) en Ile-de-France est même reparti à la hausse (+ 1,0 % au premier trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent). Pour autant, l'évolution est restée défavorable sur un an (- 0,3 %) et l'ampleur cumulée de la baisse depuis le point haut de l'été 2022 avoisine toujours les 10,0 % (- 9,4 % pour les appartements et - 10,6 % pour les maisons) ; ainsi, les prix franciliens restent comparables à leur niveau de fin 2019.

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France

(données cvs - Base 100 en moyenne annuelle 2015)



Source : Insee

Emploi intérimaire

mars 2025 - glissement annuel

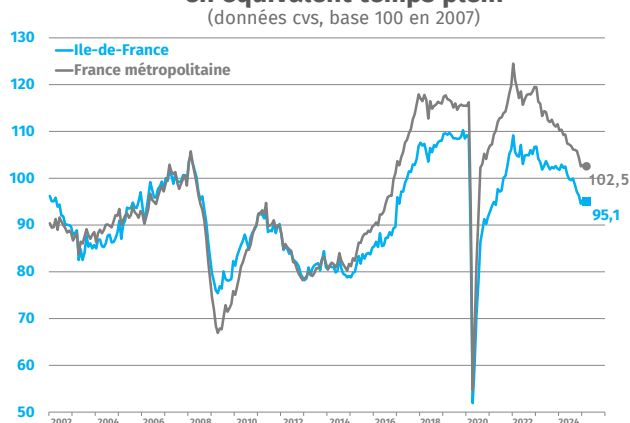
- 7,0 %

Après s'être nettement réduit en 2024, le nombre d'emplois intérimaires en Ile-de-France s'est quasiment stabilisé début 2025, passant de 121 225 unités en décembre 2024 à 121 935 en mars dernier. Toutefois, l'emploi temporaire francilien n'en était pas moins inférieur de 7,0 % à son niveau de mars 2024 et de 12,9 % à son dernier point haut (janvier 2022).

Au plan national, même si une quasi-stabilité a aussi été observée début 2025, le coup de frein depuis début 2022 est encore plus marqué qu'en Ile-de-France : ainsi, en mars 2025, l'intérim en France métropolitaine a reflué de 17,6 % par rapport à janvier 2022.

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein

(données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

Note : les séries de données utilisées ici ont trait au volume de travail temporaire, en équivalents temps plein, par région de l'établissement utilisateur.

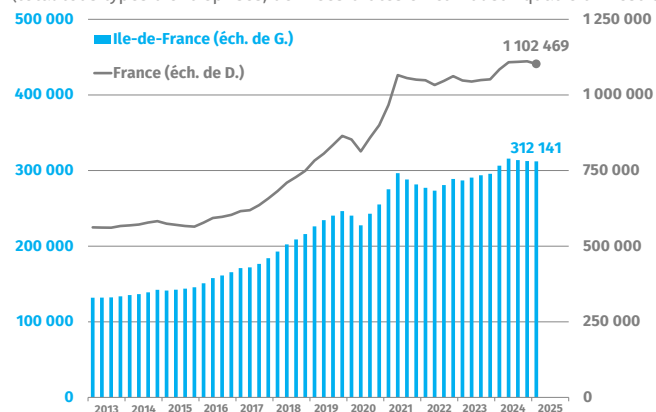
Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 1^{er} trimestre 2025

84 995

Au premier trimestre 2025, près de 85 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France; conséquent, ce volume de créations dans la région s'est toutefois avéré légèrement inférieur à son niveau du premier trimestre de 2024 (- 0,5 %). Ce ralentissement est lié à celui des créations « classiques » (- 3,3 % sur un an) tandis que les créations sous le régime du micro-entrepreneur ont augmenté de 1,4 %. Malgré tout, en cumul sur douze mois (i.e. d'avril 2024 à mars 2025), le nombre total de créations en Ile-de-France est resté supérieur à 300 000 unités (312 141). Au plan national, le volume des créations a été plus défavorablement orienté qu'en Ile-de-France (- 2,9 % au premier trimestre 2025 par rapport au même trimestre de 2024) ; le repli s'est même élevé à 5,1 % pour les créations « classiques » alors que celui des nouveaux micro-entrepreneurs a été plus modéré (- 1,6 %).

Créations d'entreprises en Ile-de-France
(total tous types d'entreprises, données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

1^{er} trimestre 2025 - glissement annuel

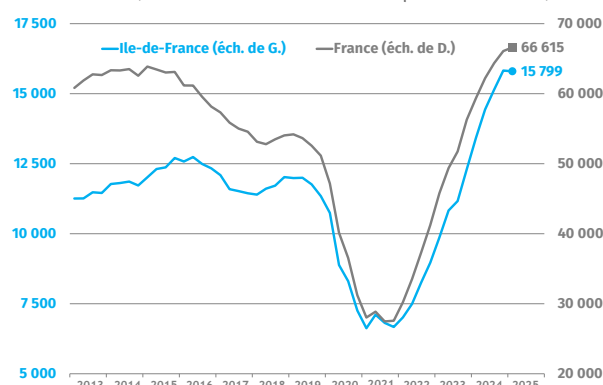
- 0,7 %

Après trois ans de hausse soutenue, le nombre de défaillances d'entreprises en Ile-de-France a marqué un temps d'arrêt au premier trimestre 2025 (- 0,7 % par rapport au même trimestre de 2024). Pour autant, en cumul sur les douze derniers mois (i.e. d'avril 2024 à mars 2025), il s'est élevé à 15 799, soit toujours bien plus qu'avant la pandémie de Covid-19 (11 346 en 2019) mais aussi qu'en 2015 (12 706). Au plan national, la tendance est restée haussière mais s'est assagie (+ 3,0 % en glissement annuel au premier trimestre 2025, après + 10,5 % au quatrième trimestre 2024).

La simultanéité des difficultés conjoncturelles (instabilité politique et géopolitique, taux de crédit toujours élevés, remboursement des PGE, etc.) et des défis à relever à plus long terme (enjeux climatiques, etc.) explique ces niveaux toujours élevés.

Défaillances d'entreprises

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Commerce extérieur

exportations - 1^{er} trimestre 2025 - glissement annuel

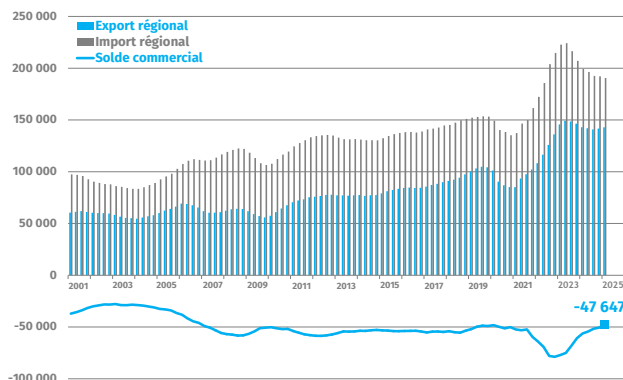
+ 3,5 %

Dans la continuité du quatrième trimestre 2024, les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes ont augmenté au premier trimestre 2025 (+ 3,5 % sur un an, après + 2,0 % au trimestre précédent). Dans le même temps, les importations ont continué à se replier début 2025 (- 3,4 % par rapport à la même période de 2024).

Dans ce contexte, le déficit commercial francilien s'est de nouveau réduit pour passer, en cumul sur les douze derniers mois, sous les 50,0 milliards d'euros (47,6 milliards d'avril 2024 à mars 2025) pour la première fois depuis début 2020 alors qu'il a atteint jusqu'à 78,7 milliards en 2022.

Commerce extérieur d'Ile-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



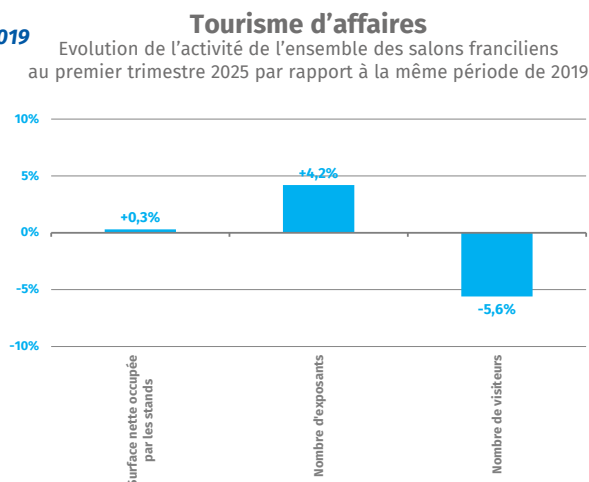
Source : Direction générale des douanes et droits indirects

*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Tourisme d'affaires

nombre d'exposants - 1^{er} trimestre 2025 - par rapport au 1^{er} trimestre 2019

+ 4,2 % L'activité des salons en Ile-de-France au premier trimestre 2025 a été supérieure à celle des sessions précédentes : ainsi, la surface nette occupée par les salons franciliens a augmenté de 0,5 %, le nombre d'exposants de 3,9 % et le nombre de visiteurs de 4,7 %. Comparativement aux niveaux d'avant la pandémie de Covid-19, la tendance n'a pas été aussi franchement favorable mais ne s'en est pas moins avérée très encourageante ; en effet, même si la fréquentation des visiteurs est restée inférieure de 5,6 % à son niveau du premier trimestre 2019 (dernière année impaire de référence pré-pandémique), la surface de stands et la présence d'exposants ont été supérieures de respectivement 0,3 % et 4,2 % à celles de début 2019. Il est à noter que l'activité des manifestations grand public qui était restée en 2024 sensiblement inférieure à celle observée avant la crise sanitaire a retrouvé de la vitalité début 2025 ; le salon Rétromobile a notamment enregistré une fréquentation record et le Salon International de l'Agriculture s'est rapproché de ses niveaux d'avant la crise sanitaire.



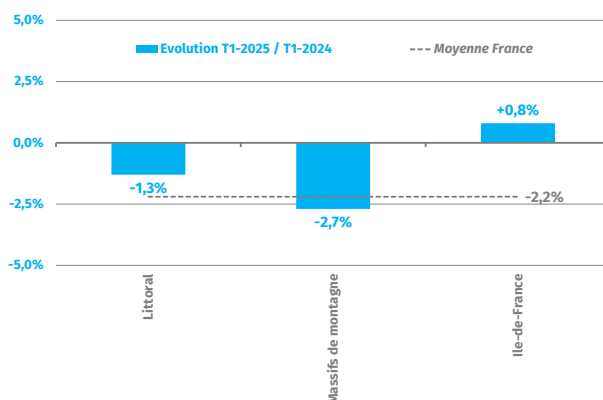
Source : CCI Paris-Ile-de-France

Tourisme

millions de nuitées dans les hôtels franciliens - 1^{er} trimestre 2025

15,4 Après avoir subi une baisse au troisième trimestre 2024 malgré la tenue des Jeux olympiques et paralympiques, l'activité touristique francilienne est repartie à la hausse depuis fin 2024. Ainsi, le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale au premier trimestre 2025 (15,4 millions) a été supérieur de 0,8 % à son niveau de la même période de 2024 (après + 4,7 % au quatrième trimestre 2024) ; toutefois, si la fréquentation des clientèles internationales a été dynamique dans l'hôtellerie francilienne (+ 2,0 % par rapport au premier trimestre 2024), celle de la clientèle française s'est légèrement repliée (- 0,6 %). Il est à noter que l'augmentation observée en Ile-de-France s'inscrit dans un contexte où le nombre de nuitées hôtelières a diminué de 2,2 % en moyenne au plan national.

Evolution du nombre de nuitées hôtelières
au premier trimestre 2025 par rapport à la même période de 2024



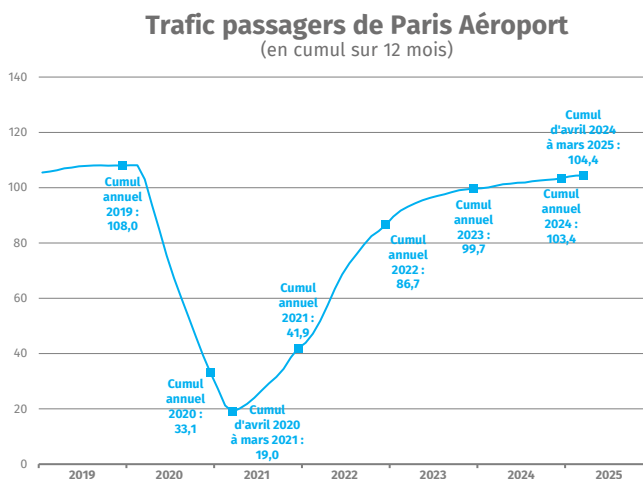
Source : Insee

Trafic aéroportuaire

trafic passagers - 1^{er} trimestre 2025 - glissement annuel

+ 4,5 % Le trafic passagers de Paris Aéroport a poursuivi début 2025 son redressement post-pandémie. Ainsi, sur l'ensemble des trois premiers mois de 2025, il a augmenté de 4,5 % par rapport à la même période de 2024. Si le trafic du premier trimestre 2025 est resté inférieur à son niveau du premier trimestre 2019 (- 3,2 %), il est à noter que le nombre de passagers du seul mois de février 2025 a été supérieur de 0,8 % à celui de février 2019 ; c'est la seconde fois (après décembre 2024) que le trafic mensuel de Paris Aéroport dépasse ses niveaux d'avant la pandémie.

Ce retour vers les niveaux qui prévalaient avant la crise sanitaire a porté le nombre de passagers à Roissy et Orly sur les douze derniers mois (i.e. d'avril 2024 à mars 2025) à 104,4 millions (contre 105,3 millions en 2018 et 108,0 millions en 2019).



Source : Paris Aéroport

Industrie

Activité bien orientée début 2025

Soutenue par la reprise dans l'automobile et la bonne tenue de l'aéronautique, l'activité industrielle francilienne a évolué favorablement tout au long du premier trimestre 2025 et s'est même renforcée en fin de période. Malgré cette orientation positive du secteur, le taux d'utilisation de l'outil de production est resté inférieur à sa moyenne de long terme.

Par ailleurs, les carnets de commandes sont restés contrastés (bien remplis notamment dans l'aéronautique mais plus dégarnis dans d'autres filières, comme l'industrie chimique) et, pour les mois à venir, les industriels franciliens demeurent très prudents quant à la poursuite de l'orientation favorable de leur activité compte tenu du contexte très incertain et de la hausse des tensions commerciales au niveau international.

Bâtiment et travaux publics

Légère embellie

L'activité des entreprises franciliennes du secteur des travaux publics et celle du bâtiment sont restées moroses début 2025. Ainsi, après deux trimestres de baisse, l'activité s'est stabilisée dans les travaux publics au premier trimestre 2025 mais est restée en retrait par rapport à la même période de 2024 ; dans le même temps, l'activité du bâtiment a bénéficié de signes d'amélioration dans le gros œuvre alors que le second œuvre a continué à subir les effets de la crise de la construction de logements neufs.

Pour les mois à venir, les chefs d'entreprise franciliens du BTP anticipent un léger rebond de la production et des embauches pourraient avoir lieu dans les travaux publics.

Services marchands non financiers

Dans la continuité des mois précédents

Dans la continuité des mois précédents, l'activité des services marchands franciliens a enregistré une nouvelle hausse, toujours sensiblement supérieure à la croissance observée au plan national, au premier trimestre 2025. Cependant, cette tendance favorable a été plus ou moins soutenue d'un sous-secteur à l'autre ; en effet, le climat économique incertain a continué à pénaliser certains segments tandis que d'autres ont profité de l'augmentation de la fréquentation des touristes étrangers (c'est notamment le cas de l'hébergement-restauration).

Pour les mois à venir, les chefs d'entreprise franciliens du secteur des services s'attendent à un maintien de la dynamique observée début 2025.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.
www.banque-france.fr/fr/publications-et-statistiques/statistiques?sub_theme%5B310097%5D=310097&start-date=&end-date=

Dossier du trimestre

Plus d'un tiers des créateurs d'entreprise franciliens ont moins de trente ans

Répartition des créateurs d'entreprise de 2022 en Ile-de-France et en France selon leur tranche d'âges (en %)

Tranche d'âges	Ile-de-France				France
	Micro-entrepreneurs	Entreprises individuelles	Sociétés	Ensemble	Ensemble
Moins de 30 ans	45,9	37,1	14,5	35,2	30,9
30 à 39 ans	27,9	29,8	37,6	31,1	31,1
40 à 49 ans	14,2	17,8	24,5	17,8	20,2
50 ans ou plus	12,0	15,3	23,4	15,9	17,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, enquête Sine 2022

En 2022, 289 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France, ce qui représente 26 % du total des créations en France.

Parmi les entreprises créées au premier semestre 2022, 60 % relevaient du régime du micro-entrepreneur, 8 % étaient des entreprises individuelles et 32 % des sociétés. Comme au niveau national, les femmes sont à l'origine de près de quatre créations d'entreprise sur dix. Elles sont légèrement majoritaires parmi les créateurs d'entreprise individuelle (52 %).

Les créateurs d'entreprise sont plus jeunes en Ile-de-France qu'ils ne le sont en moyenne en France. Ainsi, 35 % d'entre eux avaient moins de 30 ans en 2022, contre 31 % au niveau national. Cette part est particulièrement élevée chez les micro-entrepreneurs (46 % contre 38 %). À l'inverse, 16 % des créateurs avaient 50 ans ou plus (18 % en France).

Par ailleurs, les créateurs d'entreprise franciliens sont beaucoup plus fortement diplômés de l'enseignement supérieur qu'au plan national. En effet, en 2022, 33 % avaient un diplôme de niveau bac+5 ou un doctorat, soit 9 points de plus qu'au niveau national (24 %). En revanche, les créateurs sans aucun diplôme ou faiblement diplômés sont relativement moins nombreux : ils étaient à l'origine de 20 % des créations franciliennes en 2022 contre 26 % en moyenne en France.

En Île-de-France, l'entrepreneuriat concerne aussi davantage les étudiants : 16 % des créateurs sont ou étaient étudiants ou en alternance juste avant la création contre 12 % au niveau national. Toutefois, avant de créer leur entreprise, la majorité des créateurs étaient déjà actifs : un tiers d'entre eux étaient salariés, un quart au chômage et près d'un entrepreneur sur six était chef d'entreprise. Cette dernière situation est relativement fréquente parmi les créateurs de société (36 %) mais bien plus rare parmi les micro-entrepreneurs (8 %).

À leur création en Ile-de-France en 2022, 41 % des entreprises ont démarré sans mobiliser de moyens financiers. Cependant, cette proportion varie beaucoup selon le type d'entreprise : 9 % pour les créations de sociétés, 51 % pour les entreprises individuelles et 57 % pour les micro-entrepreneurs. Plus généralement, les créateurs d'entreprise individuelle et les micro-entrepreneurs se lancent avec des moyens financiers beaucoup plus modestes que les créateurs de société.

Pour en savoir plus :

« Plus d'un tiers des créateurs d'entreprise franciliens ont moins de trente ans », *Enjeux Ile-de-France du Crocis n°260, avril 2025*, étude téléchargeable sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également des tableaux de bord de la conjoncture dans les huit départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
Suivez nous sur X https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF ou [LinkedIn](#)

Responsable : Julien TUILIER
Industrie - Démographie d'entreprises - Enquêtes : Yves BURFIN
Conjoncture - Benchmark européen - Tourisme : Mickaël LE PRIOL
Services - Commerce - Développement durable : Bénédicte GUALBERT
Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX
PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédacteurs en chef : Isabelle SAVELLI & Julien TUILIER
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX
Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Dépot légal : Juillet 2025
ISSN : 1266-3255



Un centre d'observation de

